Chapelle Notre-Dame de Maravals

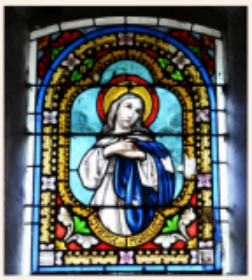
L'église Notre-Dame de Maravals date du XVIème siècle, elle est située à l'emplacement d'un prieuré fondé au XIème siècle. Elle tire son nom "Maravals" de l'occitan qui signifie "mauvaise vallée". Effectivement, des moines installés sur ce site ont dû défricher les bords de l'Hers avant de pouvoir commencer à cultiver.

Une galerie de photos ...

Voûte et croisée d'ogives de la chapelle proche de l'entrée.

Ce vitrail du XX° siècle est une réalisation de l'atelier verrier toulousain **Saint Blancat**.

Il est inspiré d'un tableau du peintre sévillan **Murillo** (1618-1682) : *l'Assomption de la Vierge Marie*.



Chapelle Saint-Raimond : une peinture murale du XX° représente l'apparition de Lourdes.

Un peu d'histoire ...

L'histoire de cette chapelle est liée de très près aux comtes de Toulouse, aux moines bénédictins, et au village de Montlaur.

Vers 1080 : les bénédictins de Saint-Pons de Thomières, reçoivent du comte de Toulouse les terres des Maravals. "*Mala vallis*", c'est la mauvaise vallée : les bois avaient poussé dans les méandres marécageux de l'Hers et le secteur était inhospitalier. *Malavallis* s'est transformé en *Malavals*, puis par confusion classique entre le **l** et le **r** en *Maravals*.

A partir du XIV° siècle, le lieu accueille des pèlerinages à la Vierge Marie : Saint-Pons des Maravals devient alors Notre-Dame des Maravals.

En 1570 : les huguenots détruisent l'église qui est reconstruite.

Au XVII ° siècle : un don important des seigneurs de Montlaur permettra d'entretenir l'église et d'agencer les chapelles. C'est sans doute à cette période que le prieuré entre dans le patrimoine séculier : on trouve alors trace de l'existence de la paroisse des Maravals qui dépendait de Montlaur.

Au XVIII ° siècle : un rapport de visite pastorale, en 1760, fait état d'un mauvais entretien.

Au XIX ° siècle : la paroisse des Maravals semble disparaître, par fusion, avec la paroisse de Montlaur.
En 1824, une croix de la Passion, achetée à Saint-Lautier, est installée à proximité de la chapelle.
A partir de 1866, des travaux sont entrepris pour surélever l'ensemble de 50 cm, refaire la charpente et le plafond.
En 1872, installation d'un nouvel autel.

Aujourd'hui, la chapelle, provisoirement fermée, n'est visitable que lors des Journées du Patrimoine.

Sous le porche subsiste l'un des deux bénitiers encadrant la porte d'entrée.

A la découverte de nos églises n° 12

Chapelle Notre-Dame des MARAVALS

La chapelle est dédiée aujourd'hui à la Vierge Marie, d'où le nom de **Notre-Dame des Maravals**.

Auparavant, le saint protecteur de ce sanctuaire était **saint Pons**, martyrisé en 257 à Cimiez, près de Nice.
Pourquoi saint Pons dans le Lauragais ?
Le comte de Toulouse Raymond III, baptisé sous le prénom de "Pons", avait créé en 936 à Thomières dans l'Hérault une abbaye bénédictine dédiée à ce martyr.
Plus tard, vers 1080, les moines de Thomières vinrent installer un prieuré aux Maravals et ils le mirent sous la protection de saint Pons.

Ce patronage disparut au XIV° siècle : dès 1384 un pèlerinage à Notre-Dame existait déjà.

Notre-Dame de Maravals fut considérée comme guérisseuse des maux de dents jusque dans les années 1900.

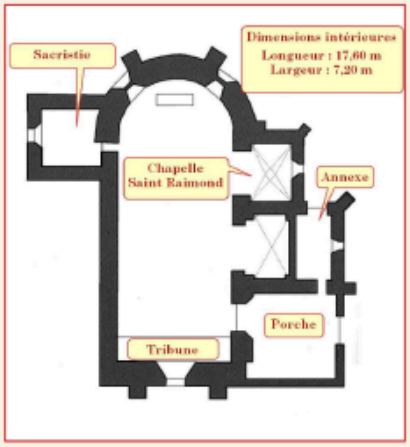
Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur et la nef...

Un tableau de la fin du XVII° fait office de retable. Il représente le Christ en Croix, entouré de la Vierge Marie, de saint Jean et de Marie-Madeleine.

Les armoiries au pied de la croix sont peut-être celles du commanditaire et donateur de l'œuvre. Il pourrait s'agir du quatrième personnage figurant sur la toile.



La porte d'accès à la nef date du XIV°. Elle comprend trois archivoltes en arc brisé.
De part et d'autre, deux bénitiers en marbre de Caunes Minervois. L'un d'eux a été déposé.

La chapelle Saint-Raimond ...

Saint Raimond de Peñafort, alors chanoine à Barcelone, entre chez les Dominicains en 1222.
Il crée les Mercédaires (Notre-Dame de la Merci), ordre chargé de racheter les captifs chrétiens enlevés par les musulmans.
Il est ici représenté dans sa robe blanche de dominicain, son manteau servant de voiles, abandonnant Majorque et voguant vers Barcelone où il poursuivra sa mission. Ce tableau, d'inspiration baroque (début XVII°) a été donné à l'église des Maravals lors d'une restauration au XVIII°.

Documents à télécharger

- Télécharger le fichier «Commentaire du conservateur.pdf» (1.4 Mo)
- Télécharger le fichier «tract montlaur,_chapelle_les_maravals.pdf» (1.9 Mo)